



Célébration de la Fête Nationale – Lundi 14 juillet 2025

Mesdames, Messieurs, les élus,

Messieurs les représentants et porte-drapeaux des associations de combattants et d'anciens combattants,

Mesdames, Messieurs les représentants des Sapeurs-pompiers,

Mesdames, Messieurs, chères concitoyennes, chers concitoyens,

Il y a exactement deux cent trente-six ans, le 14 juillet 1789, le peuple de Paris abattait les grilles de la Bastille, symbole de l'arbitraire absolutiste. Sept prisonniers recouvrèrent la liberté ; pourtant, l'événement dépassa largement leur sort : il fit entrer notre Nation dans l'ère des droits et de la souveraineté populaire. Depuis 1880, cette date est devenue notre Fête Nationale, rappelant que la France se construit d'abord par l'élan de ses citoyens unis autour d'une même espérance.

Cet élan prit corps, quelques semaines plus tard, dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Son article 2 proclame que la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression sont des droits naturels et imprescriptibles. Ces droits fondent aujourd'hui encore **notre devise : Liberté, Égalité, Fraternité.**

La Révolution française ne cessa toutefois de chercher un ordre capable de garantir ces principes. De 1789 à 1958, nos aïeux ont forgé une République **indivisible, laïque, démocratique et sociale.** C'est ce socle qui nous réunit ce matin ; c'est lui qui fait de notre diversité une force et de notre unité un engagement.

Or, à l'heure où les crises se multiplient—climatique, géopolitique, numérique—la tentation existe de croire aux raccourcis, aux slogans qui opposent “le peuple” à “ses élites” et prétendent détenir, à eux seuls, la voix authentique de la Nation.

Notre République ne peut se contenter de réponses simplistes ; elle doit être **forte**. Forte, parce qu'elle protège ; forte, parce qu'elle investit ; forte, surtout, parce qu'elle s'appuie sur l'intelligence et la responsabilité de chacun. Être fort, ce n'est pas crier plus fort. C'est tenir le cap des valeurs de 1789 tout en ayant la lucidité d'innover.

Ainsi, notre commune s'engage :

- à garantir l'accès de tous aux services publics essentiels, car une République solide ne laisse personne à l'écart ;
- à accélérer la transition écologique locale, pour transmettre à nos enfants une patrie vivable et fière ;
- à promouvoir l'éducation, la culture et le débat, antidotes contre la peur et le repli.

Ces combats exigent un État stratège et une République adaptée au monde qui vient. Dans la mondialisation, la France ne restera influente que si elle parle d'une seule voix en Europe, défend la dignité humaine dans chaque traité, et protège nos concitoyens contre les dérives d'un capitalisme sans conscience. Tenir ensemble l'ordre et la promesse d'émancipation, c'est le sens du projet républicain.

Notre devoir, ici, est de **mettre cette promesse à la portée de tous**. Car une République forte ne se juge pas à la hauteur de ses monuments, mais à la grandeur des destins qu'elle rend possibles. Elle ne craint pas les débats, elle organise leur libre expression ; elle ne craint pas le changement, elle le guide.

Alors, en cette matinée de fête nationale, souvenons-nous : si la Bastille est tombée, c'est parce qu'un peuple a su lier le courage au discernement. Faisons vivre ce lien. Refusons la facilité des discours qui divisent. Opposons-leur la fermeté tranquille de nos institutions, la vitalité de notre démocratie, l'audace de nos projets.

Chers concitoyens, levons-nous pour saluer ceux qui, hier comme aujourd'hui, servent la France : nos forces armées, nos soignants, nos enseignants, nos bénévoles, tous ceux qui incarnent cette République exigeante mais généreuse.

Vive Arnas, vive la République, et **vive la France !**

Michel ROMANET-CHANCRIN

Maire d'Arnas